



Calendrier

Novembre 2018

Mercredi 7/11	dépannage informatique	local adh	17h30
Jeudi 8/11	Dépannage latin	local adh	17h30
Pierre Blazy			
Samedi 10/11	Cours paléo	local adh	09h00
Bruno Gachet Paléographe			
Mercredi 14/11	Dépannage débutants	local adh	17h30
Jo Duc			
Jeudi 15/11	Formation des débutants	local adh	17h30
Odile. Romanaz, Pierre. Gret, Josette. Limousin			
Mercredi 21/11	Paléo lecture d'actes	local Tous	17h30
Jean Marc Dufreney			
Jeudi 22/11	Relevés dépouillements	local adh	14h30
Désiré Marcellin, Thierry Déléan			
Mercredi 28/11	Permanence rencontres	local Tous	17h30

Décembre 2018

Mercredi 5/12	Dépannage Informatique	local adh	17h30
Jeudi 6/12	Dépannage latin	local adh	17h30
Pierre Blazy			
Samedi 8/12	Cours paléo	local adh	09h00
Bruno Gachet Paléographe			
Mercredi 12/12	Dépannage débutants	local adh	17h30
Jo Duc			
Jeudi 13/12	Formation des débutants	local adh	17h30
Odile. Romanaz, Pierre. Gret, Josette. Limousin			
Mercredi 19/12	Paléo lecture d'actes	local Tous	17h30
Jean Marc Dufreney			
Jeudi 20/12	Relevés dépouillements	local adh	14h30
Désiré Marcellin, Thierry Déléan			

Animation

3 et 4 novembre : **Gene@Chatel 2018**
Voir page 9 de ce bulletin

Samedi 10 Novembre à 15 h salle Po : conférence.
Le Tabellion : Quesaco ?

Samedi 8 Décembre à 15 h salle Po : conférence.
L'immigration italienne en Maurienne (1860-1960)

Vendredi 28 Décembre à 18 h : papillotes et chocolat

En visite au Piémont

Dans la vallée de Suze, à l'ouest de Turin, sur une des voies qui mettait dans des temps reculés l'Italie en communication avec l'Europe se détache **La sacra San. Michele**, assise fièrement sur le Mont Pirchiriano, pinacle aigu qui domine la vallée à 962 m d'altitude.. C'est là, après les hommes des cavernes, les éleveurs et agriculteurs néolithiques, les Ligures, les Celtes, les Romains, les Burgondes, les Lombards, les Francs, les Sarrasins et d'autres encore que 26 adhérents de Maurienne Généalogie ont gravi à leur tour ce point stratégique, afin de découvrir La sacra de Saint Michel.



Les fondations et premières constructions de cet édifice impressionnant datent de 983-987, peu après l'expulsion des Sarrasins. C'est le lieu de culte le plus ancien de l'Archange Michel. En effet, l'abbaye fut édifiée au dessus et autour des trois petites chapelles déjà dédiées à Saint Michel. Sa vocation première était un établissement monastique bénédictin mais quelques siècles plus tard elle deviendra un centre culturel au niveau européen et un centre d'accueil pour les pélerins.

En raison de sa forte position stratégique exceptionnelle, La sacra fut conçue non seulement comme un lieu de prière mais aussi comme une forteresse imprenable. Des origines jusqu'à la moitié du XIV^{ème} siècle, l'abbaye connut un grand rayonnement et vécut une période de grande puissance. Riche d'une bibliothèque garnie d'œuvres d'arts et possédant des propriétés un peu partout en Europe, elle était respectée et redoutée.



elle était respectée et redoutée.

Puis, pour des raisons économiques, politiques et administratives, elle eut une décadence progressive qui terminera en 1622. L'incurie et les pillages provoquèrent alors l'effondrement partiel des édifices.

Sa renaissance date de 1836, lorsque Carlo Alberto de Savoie appela à la Sacra la congrégation religieuse fondée par Antonio Rosmini, prêtre et philosophe. Le monument devint propriété de l'état italien en 1866 et les gardiens de l'Abbaye sont encore les Pères

Rosminiani. En 1994, ce sanctuaire millénaire est devenu le symbole du Piémont. Aujourd'hui la Sacra entre dans un vaste projet ayant pour objectif d'en améliorer l'accessibilité, la sécurité et la conservation. Les pères Rosminiens, gérants et gardiens de ce complexe monumental, souhaitent préserver à la fois la fréquentation religieuse et l'aspect touristique.

Du point de vue de son architecture, c'est un des plus grands exemples d'architecture religieuse d'époque romane en Europe malgré la succession de constructions, démolitions et agrandissements.

La construction de l'église proprement dite commence en 1160 et se prolonge jusqu'en 1230. Les sculptures appartiennent à la première période, (La Vierge, l'Archange Gabriel et les quatre prophètes ; les fresques qui ornent les murs datent du début du XV^{ème} siècle ; au fond de l'église, les tableaux appartiennent aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, le plus précieux étant le triptyque de Defendente Ferrari peintre piémontais (1520).

Les grands sarcophages de pierre au milieu des nefs et dans le « Coro Vecchio » contiennent les corps des princes de Savoie transférés en 1836 selon les derniers désirs de Carlo Alberto.

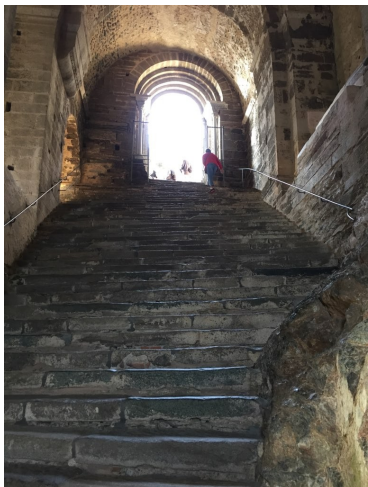


Sur le mur de séparation entre la basilique et le chœur ancien, cette fresque de la Vierge et des Saints avec St Georges au fronton.

Ample et sévère, l'escalier des Morts, de pierres verdâtres conduit à l'église. Le long des parois rocheuses, à intervalles, s'ouvrent des niches où apparaissent jusqu'en 1937 des squelettes de moines.. C'est un bel exemple de construction romane.

La Direction des Beaux Arts, la Région ont reconnu en 1994, par une loi spéciale, le monument comme constituant un symbole sacré du Piémont.

Cette abbaye fascine par sa puissance magique et les innombrables aspects de sa vie : religieux



mais aussi historique-politique, artistique, culturel, et socio-économique. Son charme attire à la fois les touristes, les savants, les étudiants et les pèlerins.

Après s'être restauré au bord du lac d'Avigliana, le groupe a fait le tour de la vieille ville à l'architecture moyenâgeuse, pour poursuivre en direction de son



château lui-même millénaire, mais bien moins conservé que l'édifice précédent qui le toise et le domine, tant par sa hauteur que par son prestige.

J.Limousin. Images : P. Woltz et P. Gret

Généalogie d'un journal

Bertrand (Francisque), est né à Lyon, le 15 mai 1857, issu d'une vieille famille noble de Savoie ; son grand-père remplit pendant de nombreuses années les fonctions de syndic de la commune de Saint-Michel-de-Maurienne ; son père était notable industriel dans l'industrie des pâtes à Lyon et sa mère, issue de l'honorable famille Derippe de Lyon, Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon, il obtint ensuite à l'Ecole Tricot, à Lyon-Croix-Rousse le certificat de maître-tisseur en soieries.

A sa majorité il entreprit une série de voyages dans divers pays : l'Angleterre, l'Italie, visita la Suisse, Monaco, la Grèce, la Tripolitaine, la Turquie et vint se fixer en Egypte. Confident socialiste du dictateur Arabi-Pacha, ministre de la Guerre et président du Conseil des Ministres, il fut un des ardents promoteurs de l'émancipation des fellahs et des fellahines en Egypte, jusqu'au moment où la Révolution amena la chute du gouvernement turc et l'occupation anglaise

Là ne devait pas s'arrêter son goût des voyages ; avant de quitter le pays des Pharaons, il fit partie d'une mission scientifique et égyptologique qui étudia les ruines célèbres. Quelque temps après son retour en France, janvier 1885, M. Bertrand fonda, avec tous les progrès modernes, la première imprimerie dans l'arrondissement de Saint-Jean-de-Maurienne et le premier journal politique qui ait encore paru dans cette grande vallée de L'Arc.

Le journal de la Maurienne, tel fut le titre de ce journal, devint bientôt une tribune renommée des revendications sociales et anticléricales, le défenseur énergique des libres-penseurs et des humbles, F. Bertrand employant tout son courage et sa volonté à faire triompher le progrès.

« Cet hebdomadaire fut non seulement une œuvre historique et républicaine de premier ordre, l'emblème de la philanthropie socialiste, du désintéressement de la libre-pensée, mais aussi une revue militante des intérêts locaux ; plusieurs grands travaux municipaux n'obtinrent leur solution, comme la longue route des Arves, etc..., qu'avec l'appui de ses articles gratuitement répandus à de nombreux exemplaires, jusque dans les classes les plus pauvres de la société. Sous la haine vive du parti réactionnaire, qui se voyait dépouiller de plus en plus de son influence séculairement conservée, dans un de ses fiefs dont il croyait avoir à jamais la domination par la misère et l'ignorance, le jeune rédacteur-imprimeur devint le sujet de toutes ses attaques jésuitiques ; refus de l'absolution à tous ses abonnés, anathèmes et réprobation contre ses lecteurs et ses lectrices des soixante-sept paroisses du diocèse. Malgré cette guerre acharnée du clergé, M. F. Bertrand ne désespéra pas, il se multiplia pendant quatre ans pour la cause du progrès et de l'indépendance, et ne remit son imprimerie maurienne que lorsque ses désirs furent à peu près exaucés. Son œuvre restera une des gloires de ce beau pays de montagnes. »

En mars 1887, en reconnaissance de son dévouement à la démocratie, il fut élu conseiller général du canton de St-Michel de Mnne.

« Pendant cette période F. Bertrand fut successivement sous-préfet ; membre des commissions pour la formation des jurys de la cour d'assises et d'expropriation de travaux publics. Lors de son passage dans l'administration élective, il fut créé une nouvelle foire dans la commune de Saint-Michel et la pittoresque route de Saint-Michel par Valloires-au-Galibier : le tracé de cette route avait été interrompu au profit de la route de Montricher ; le génie militaire avait fait opposition. Grâce à l'influence de M. Bertrand, au bout de quelques années, toutes les difficultés furent aplanies et les travaux solutionnés. »

« Orateur d'un certain mérite, ses discours, ses conférences sur les questions religieuses principalement qu'il prononça devant de nombreux auditeurs à Lyon, Chambéry, Aix-les-Bains, Pont-de-Beauvoisin, Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Michel, Modane, Valloires, lui attirèrent la sympathie, l'admiration de ses concitoyens. Polyglotte, bibliophile érudit, écrivain d'un talent remarqué, il est membre de l'Association de la presse départementale républicaine à Paris ; de la Société amicale des imprimeurs, ouvriers typographes et lithographes des Deux-Savoies ; ancien vice-président des Prévoyants de l'Avenir de toutes les sections de la ville de Lyon ; des Sauveteurs du Rhône, de plusieurs autres sociétés de bienfaisance, de secours mutuels, de tir, de sapeurs-pompiers, de musique, du Sou des écoles, de la R. L. Espérance savoisiennne de Chambéry, etc. »

Dans le même temps, de 1885 à 1910 **L'indicateur de la maurienne, un hebdomadaire, feuille d'avis de l'arrondissement de saint Jean de Maurienne pour les annonces juridiques, administratives et commerciale** fut créé en 1883 par Philibert Vulliermet décédé le 20 juin 1908. A la suite, l'imprimerie Vulliermet et l'imprimerie Maurienne, ainsi que le Journal « l'Indicateur de la Maurienne » sont devenus la propriété de M. Deléglise, député, qui les a acquis pour une société républicaine en formation. « Monsieur Vulliermet est ainsi devenu étranger soit à l'imprimerie soit au journal » Citons un extrait du livre de Daniel Déquier, *La Maurienne d'autrefois* :

« Le 31 Décembre 1910, elle est née la petite Gazette, jouez hautbois ; chantez musette

« Le premier jour de l'an, il y a grande joie au camp Delégisard. Sur le tard de la vie, M Deléglise goûte les joies sereines de la paternité : l'enfant qu'il attendait avec tant d'impatience est enfin venu au monde.

Comme le coucou, M. Deléglise a installé sa progéniture dans le nid d'autrui, à l'ombre d'un vieil Orme, d'où l'ancien occupant a été chassé unguibus et rostro....

Le nouveau venu fut baptisé sans curé ni eau bénite, par les pontifes du Grand Orient....

L'enfant reçu le nom prétentieux du **Progrès de la Savoie** (organe de démocratie du département), comme si la Maurienne ne suffisait pas à ses ambitions et qu'il aspirât à supplanter ses aînés, le Patriote et le Démocrate. Son père l'élèvera dans les principes sectaires du radicalisme, idiot et méchant, surtout dans la haine de la religion et du prêtre. Déjà le petit dictionnaire, dans les langes où il se débat, commence à vagir quelques mots entendus de la bouche paternelle : « jésuite », « Basile », « aboyeur », ensoutané », « réaction »...

Avec un tel père et une pareille éducation, il ne peut manquer de progresser dans la voie de la haine, de la vengeance et de la tyrannie. Il sera le Progrès du mal. »

Durant 1 siècle, de 1836 à 1938, la vallée de la Maurienne a connu une vingtaine de journaux, des hebdomadaires, des bimensuels, des journaux à « couleur politique » qui paraissaient à l'occasion d'élections législatives ou du Conseil Général.

En 1848, un journal des Dames : « *La Mouche* », littérature, beaux arts, causeries, chroniques, modes, anecdotes, vu le jour grâce à Aimé Ferraris, son rédacteur ; hélas il ne vécut qu'une année



J. Limousin. Extrait du dictionnaire biographique de la Savoie
 Librairie Flammarion 1905
 La Maurienne d'autrefois,
 Daniel Déquier

LIBRI E RADICI Salon du livre d'Hermillon

Sur une invitation du comité d'organisation du Salon du Livre d'Hermillon, Maurienne Généalogie a répondu présent pour cette 29e édition qui avait pour thématique « Des livres et des racines ». Toute légitimité pour notre association donc pour exposer le fruit de nos recherches en matière de recensements et état civil liés à l'immigration italienne pendant 1 siècle, de 1860 à 1960. Ces études ont d'ailleurs fait l'objet d'une brochure, mise en vente pendant ces deux journées et que vous pouvez, bien entendu, acquérir auprès de Maurienne Généalogie. Une quinzaine d'adhérents se sont succédé



sur le stand pour accueillir les visiteurs. Ce fut l'occasion également de réaliser de nouvelles adhésions et inscriptions pour nos cours de paléographie, d'accompagner à la demande des généalogistes à la recherche de leurs ancêtres italiens et de faire, comme toujours dans ces occasions de bien belles rencontres.

J. Limousin
 Ci-dessous notre nouvelle publication



Le tabellion ? Quesaco ?

Recueil exhaustif des actes notariés, et pas que, il peut couvrir une période allant de 1650 à 1860 environ. Deuxième source généalogique d'importance, immédiatement après l'état-civil (NMD) et les registres paroissiaux (BMS), il complète avantageusement les lignées, lève les ambiguïtés et apporte de précieux renseignements sur la vie de nos ancêtres. Pour tout savoir sur lui et surtout comment l'utiliser, rendez-vous salle polyvalente à partir de 15 h le samedi 10 novembre prochain.



Jean-Marc Dufrenoy

Et il y a cent ans

Octobre 1918 :

Le 3 octobre : D'importants résultats ont été acquis par nos troupes dans la région de Saint-Quentin. Poursuivant l'ennemi en retraite, elles ont pénétré dans la ville jusqu'au canal, puis elles ont rejeté les Allemands sur la rive est. La bataille a continué sur le front de Champagne

Le 5 octobre : Des combats violents sont engagés dans la région de Saint-Quentin, où l'ennemi oppose une très forte résistance. Le prince Max de Bade devient chancelier allemand. Les anglais progressent aux abords de Cambrai.

Le 7 octobre : L'Allemagne, l'Autriche et la Turquie ont envoyé des messages à Wilson pour lui offrir d'entamer des pourparlers sur la base de ses derniers messages.

Le 12 octobre : Les Américains, avançant sur la Meuse, ont fait 1000 prisonniers.

Le 13 octobre : Les troupes franco-italiennes, ont progressé sur le Chemin-des-Dames, occupant Troyon, Courtecon, Cerny, Cuissey, Jumigny.

Le 14 octobre : L'Allemagne a répondu à l'Amérique. Sa réplique constitue une première capitulation en ce qui concerne les conditions wilsonniennes.

Le 19 octobre : Le recul allemand continue sur le front belge,

Le 21 octobre : L'action américaine continue sur la rive gauche de la Meuse. M. Wilson a répondu à l'Autriche en proclamant le droit à l'indépendance des Tchécoslovaques et Yougo-Slaves.

Le jeudi 24 octobre : Le président Wilson répond à Max de Bade. Il transmet aux alliés l'offre d'armistice pour qu'ils statuent sur les conditions, mais celles-ci seront telles que l'Allemagne ne pourra, en aucun cas, reprendre les hostilités. En ce qui concerne la paix, on exigera, une capitulation pure et simple, si le gouvernement germanique n'est pas radicalement transformé. Sur le front italien, le feu de l'artillerie s'est intensifié au mont Grappa.

Le 28 octobre : La Ire année française a donné un grand effort sur le front compris entre l'Oise et la Serre. L'ennemi a perdu des villages.

Le 29 octobre : L'ennemi a continué à battre en retraite. L'Allemagne a répondu à la note Wilson en demandant à connaître les conditions d'armistice des alliés. L'Autriche a répondu également au président, en sollicitant une paix séparée et en acceptant toutes les conditions posées.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, comte Andrassy, a adressé un télégramme personnel au secrétaire d'Etat américain, Lansing, pour insister en faveur de l'armistice immédiat.

Les combats sont toujours acharnés et notamment sur le front de l'Oise.

Les mots de nos ancêtres

Abenfant : nom masculin. Arrière petit-fils.

Nota : La Cume de Sainte Palaye nous dit : « De même qu'on a dit *abave* pour désigner le degré au-dessus de l'ave ou grand père, le quatrième degré en remontant ; de même, on dit *abenfans* pour désigner le quatrième degré au dessous des petits enfants »

Généalogie et Histoire se modernise

"La revue du CEGRA, *Généalogie & Histoire*, évolue et se modernise. Lors de votre adhésion 2019 à l'association, vous aurez le choix entre deux types d'abonnements :

- Soit un abonnement classique à la version papier à 18 €.
- Soit un abonnement à une version dématérialisée à 12 €.

L'augmentation sensible du prix de l'abonnement papier, mais qui reste contenue, est essentiellement due à l'augmentation des coûts d'impression et des tarifs postaux.

Pour celles et ceux qui, **disposant d'une liaison Internet de bonne qualité**, opteraient une version dématérialisée de la revue à un coût optimisé, nous proposons une édition, non téléchargeable, disponible sur une plateforme accessible depuis le site du CEGRA. La lecture se fait de façon très simple en tournant les pages, et vous disposez d'une fonction « loupe ». Vous pouvez dès à présent visualiser ce concept de lecture en vous rendant sur le site du CEGRA <http://cegra.fr> et en cliquant sur l'image de couverture sous le menu à gauche dans la page d'accueil.

Michel HENRY"

Ca déménage chez MG !

Un grand merci à toute l'équipe de déménageurs qui a œuvré sans relâche tout l'après-midi du 02 octobre pour transférer les meubles et leur contenu de notre local à restaurer vers l'espace qui désormais va nous accueillir au 1^{er} étage de la salle polyvalente de Villargondran. Je tiens aussi à remercier très vivement la municipalité pour cette mise à disposition ainsi que les trois employés communaux qui n'ont pas ménagé leur peine afin de faire en sorte que ce transfert soit effectué dans les meilleures conditions. Ce lieu est loin d'être inconnu, puisqu'il nous sert déjà pour les conférences, les cours de paléographie, quelques soirées festives et nos AG annuelles. Nos armoires et notre bureau ont pris place dans ce nouvel espace plus vaste et plus fonctionnel que l'ancien, sans que la circulation en soit gênée. Autres points particulièrement positifs : De la place pour se garer sur un grand parking attenant et une bonne couverture wifi, qui nous fera la belle économie d'un abonnement internet sous-utilisé. De plus un écran fixe devrait sous peu être installé et un jeu de clés fourni pour en faciliter l'accès aux différents responsables d'ateliers. Seul bémol, nous devons de temps à autre le partager avec diverses structures associatives de la commune, par conséquent à la fois le laisser dans un état convenable après chaque utilisation, mais aussi cadenasser nos armoires pour éviter tous soucis.

La liste des bénévoles courageux qui méritent bien d'être cités : Jo Duc, Pierre et Bernadette Gret, Désiré Marcellin, Gérard Grand, André Arnaud, Louis Paulin, Pierrot et Marie-Louise Blazy.

Jean-Marc Dufrenoy

Votre bulletin mensuel ne prend pas fin avec cette quatrième page. Vous trouverez ci-après un additif de 4 pages, recueil de Claire Gandelot sur les officiers mauriennais ayant combattu dans l'armée Sarde et une page 9 annonçant *Gene@Chatel* .

Claire Gandelot, adhérente de longtemps à Maurienne Généalogie, a effectué un travail important de recherches sur les officiers mauriennais de l'Armée Sarde au XIXème siècle. Le volume et la mise en page particulière de ce relevé ne nous permettant pas de l'inclure dans notre bulletin mensuel, nous avons pris le parti de le publier dans un livret à part qui accompagne celui-ci.

Souhaitons que ce livret et le remarquable travail de Claire vous permettent de suivre, à distance, l'itinéraire de certains de vos ancêtres

La Rédaction de MG Infos.

**70 OFFICIERS MAURIENNAIS AYANT COMBATTU
de 1814 à 1860
dans l'ARMEE SARDE**

Les relevés du général Albérico Lo Faso di Serradifalco comportent en tout 1161 officiers qui ont combattu dans l'armée sarde entre 1814 et 1860. Dans le bulletin n°52 de L'AREDES, Henri COCHET ne recense que les Savoyards dans une liste d'où nous avons extrait ces 70 officiers mauriennais.

Pour plus de précisions sur leurs états de service, il est possible de contacter Henri COCHET par courriel à :

henri.cochet.392@orange.fr

Nous avons mis entre parenthèses les patronymes mal orthographiés. Les dates de naissance et les prénoms peuvent avoir été modifiés d'après les BMS de Maurienne Généalogie et les archives départementales : elles sont en italique, comme les informations supplémentaires que nous avons trouvées.

(*) Les officiers notés avec astérisque ont eu une promotion, décoration ou récompense pour leur conduite pendant les mouvements révolutionnaires de mars et avril 1821. La notation ° signifie « date de naissance ».

Le canton et la ville de St-Jean fournissent le plus gros contingent. (43% environ). Contrairement au Régiment de Maurienne de 1792 à 1796, on trouve très peu de nobles mais plutôt des bourgeois.

AIGUEBELLE : 5 (Aiguebelle 4 ; Montgilbert 1)

LA CHAMBRE : 11 (La Chambre 4 ; Montaimont 2 ; St-Colomban-des-Villards 2 ; St-Martin-sur-la-Chambre 2 ; St-Rémy 1.)

SAINT-JEAN Canton : 6 (Fontcouverte 2 ; Montvernier 1 ; St-Jean-d'Arves 1 ; St-Julien 1 ; St-Sorlin 1.)

SAINT-JEAN Ville : 24

SAINT-MICHEL : 7 (Albanne 2 ; Beaune 1 ; Orelle 1 ; St-Martin-de-la-Porte 1 ; Valloire 1 ; Valmeinier 1.)

MODANE : 17 (Aussois 2 ; Bramans 1 ; Bonneval 1 ; Lanslebourg 3 ; Modane

Les personnes qui auraient des informations supplémentaires et/ou des rectifications peuvent envoyer leurs suggestions à l'adresse suivante : clairegandelot@yahoo.fr

(Voir les noms par canton dans les 3 pages suivantes)

Ville de SAINT-JEAN-de-MAURIENNE (24)

- ALBRIEUX Antoine** (baron) °03/12/1837 de Pierre-Antoine-Joseph-Louis-Marie et Sophie BUET *non mariés, déclaré sous le nom de sa mère : Antoine ALBRIEUX et Antoine BUET sont donc une seule et même personne qui apparaît pourtant dans la liste sous les deux patronymes. Antoine BUET a sans doute été reconnu ultérieurement par son père : St-Jean-de-Maurienne*
- ARMAND Jean-Claude** °06/06/1796 de Joseph et Jeanne-Marie-Marguerite ZAPILLON (Capilliot), sous-lieutenant au 2^e Régiment d'infanterie, blessé à Sona près de Vérone le 23 juillet 1848, ou plutôt 1846 car il décède à St-Jean le 17/05/1747 avec le grade de capitaine : **St-Jean-de-Maurienne**
- ARNAUD Joseph-Antoine** °05/10/1832 de Jacques-Antoine et Françoise PARAZ (Parraz) : **St-Jean-de-Maurienne**
- BALMAIN François** °16/11/1831 de Jacques-Antoine et Louise SALOMON : **St-Jean-de-Maurienne**
- BERGER Claude** °14/08/1807 d'Antoine et Catherine-Antoinette ROLLAND (Roland) : **St-Jean-de-Maurienne**
- BESSON Claude-Vincent** °27/09/1814 de Jean-Claude et Jeanne-Marie ZAPILLON (Zampillon) : **St-Jean-de-Maurienne**
- BRUNET Pierre-Antoine** (baron) °25/02/1809 d'André-François et Anne-Marie- Françoise SIBUE-DUCOL : **St-Jean-de-Maurienne**
- BRUNET Jacques-Philippe** (noble) °01/05/1810 d'André-François et Anne-Marie-Françoise SIBUE-DUCOL : **St-Jean-de-Maurienne**
- BUET Antoine** voir plus haut au numéro 1 (naissance erronée le 03/07/1837)
- BUISSON Jean-Marie-Clément** °09/01/1841 de Pierre et Marie-Ambrosine FIVEL : **Saint-Jean-de-Maurienne**
- DIDIER Charles-Félix** °27/11/1826 de Jean-Claude et Permette-Antoinette ANTHOINE : **St-Jean-de-Maurienne** (NV naissance)
- JOURDAN Pierre-Antoine** °03/10/1825 de Vincent et Julie BORREL (NV naissance) : **Saint-Jean-de-Maurienne**
- JULIEN** (Jullien) **Jacques** °14/09/1828 de Jean-Pierre et Marguerite TARAVEL (Caravel) : **St-Jean-de-Maurienne**
- MICHEL Pierre-Joseph** °07/07/1835 de Vincent et Jeanne-Baptiste ARNAUD : **St-Jean-de-Maurienne**
- NEGRO Jean-Dominique** °17/06/1831 de Jean-Dominique et Jeanne-Marie PESSETTI (Pezzotti) ; famille de chaudronniers originaires de Locana près de Turin ; naissance sans doute en Italie : **St-Jean-de-Maurienne**
- OPINEL Pierre** aucune information sur sa naissance et sa filiation : **St-Jean-de-Maurienne**
- ROGES Dominique-François-Marie** °10/02/1806 de Dominique-Marie selon l'acte de naissance (François) et Philippine FORESTIER ; son père a été garde du corps dans le Régiment de Maurienne pendant la Révolution et a été amnistié le 12/11/1802 : **St-Jean-de-Maurienne**
- ROGES Urbain** °17/01/1793 de Jean-François et Marie-Antoinette REYMOND (Raimond) oncle du précédent ; (NV naissance) : **St-Jean-de-Maurienne**
- SIBUE-DUCOL Ferdinand-Noël-François-Vital** (noble, chevalier) °27/04/1814 de Georges-Marie-Maximilien (chevalier) et Jeanne-Marie-Françoise-Antoinette- Victorine ALBRIEUX ; plusieurs membres des familles Sibué-Ducol, Albrieux, Pacoret de Saint-Bon, Brunet ont émigré, ont rejoint le Régiment de Maurienne pendant la Révolution et/ou ont été officiers après 1814 dans l'armée sarde : **St-Jean-de-Maurienne**
- SIBUE-DUCOL Antoine-Jean-Baptiste** (noble) °20/01/1823 (NV naissance) parents idem ; **St-Jean-de-Maurienne**
- SIBUE-DUCOL Pierre-Antoine-Marie** (noble) °28/03/1824 (NV naissance) parents idem ; **St-Jean-de-Maurienne**
- SIBUE-DUCOL Léonard-Joseph** (noble) °27/07/1827 (NV naissance) parents idem ; **St-Jean-de-Maurienne**
- TARAVEL Joseph-Auguste** °07/10/1839 de Joseph-Auguste et Thérèse CAFFOZ (Caffon) : **St-Jean-de-Maurienne**
- VOUTHIER** (Voutiers) **Victor-Pierre-Marie** °18/10/1841 de François-Antoine et Clémentine MICHAUD : **St-Jean-de-Maurienne**

CANTON de SAINT JEAN (6)

- COVAREL Jean-Pierre** °17/05/1809 de Jean et Catherine TRUCHET : **Fontcouverte**
- GILBERT Félix** °27/05/1813 de Michel et Marie MIQUET (Niquet) : **Fontcouverte**
- VERNIER Jean-Pierre** °15/03/1814 de François et Victoire ROLLET (Mollet) : **Montvernier**
- BERTRAND Jacques** °28/04/1818 de Jean-Baptiste et Marie-Antoinette SIBUE (Sibuet) : **St-Jean-d'Arves**
- BORJON** (Bourgeon) **Jean-Baptiste** °11/04/1770 de Marius et Elisabeth VOUTIER : **Saint-Julien-de-Maurienne ?** (NV)
- COCHE Hugues** (*) °02/02/1797 d'Antoine et Jeanne-Marie PIERAZ (Pierrez) : **Maurienne Généalogie**
Saint-Sorlin-d'Arves **Numéro 247 Octobre 2018**

CANTON d'AIGUEBELLE (5)

FEYGE Jean-Baptiste-Félix °22/10/1822 de Charles-Sébastien et Honorée RAMBAUD (NV) : **Aiguebelle**
GIROD (Giraud) Pierre °09/02/1804 d'Hector-François et Anne-Marie BERNARD : *frère de Jean Louis Chrysostome GIROD, maire, pharmacien, maître de postes et mémorialiste, chevalier de l'ordre des saints Maurice et Lazare* : **Aiguebelle**
PIOT Etienne-Jean °10/06/1792 de Jean et Maurize DUPRE : **Aiguebelle**
VEYRAT Humbert aucune information: **Aiguebelle**
DAVID-MAILLET Saturnin °10/05/1814 de François et Marie DAVID : **Montgilbert**

CANTON de la CHAMBRE (11)

GIRARDIN (*) (Ginaldin) Jean-Marie °22/07/1792 de Jean-Marie-Antoine et Joséphine PREVÔT (NV naissance) : **La Chambre**
TOGNET (Tonnet) Alexandre °07/05/1809 de Claude-Cyprien et Joséphine REY ; **La Chambre**
TOGNET Nicolas °08/02/1768 de Jean-Louis et Denise MANY (Manny) ; *oncle du précédent ; lieutenant du Régiment de Maurienne ; toute la famille Tognet a émigré sous la Révolution ; un membre de la famille aurait été fusillé à Briançon d'après Mgr Billet in Mémoires.* (NV naissance) : **La Chambre**
TRUCHET Joseph-Antoine °23/05/1827 de Nicolas-Antoine et Péronne-Louise SAMBUIS (Lambuis) : **La Chambre**
COURT Joseph (*) °23/12/1784 de François et Barbe CLEMENT : **Montaimont**
COURT Pierre Joseph °13/10/1831 de Boniface et Catherine PELISSIER, *neveu du précédent* : **Montaimont**
MARTIN Ferdinand-André (noble) °30/08/1821 de Jacques-Antoine et Jeanne-Laurence TOGNET : *lieutenant de la brigade de Savoie, mort à Gênes le 14/09/1855 ; plusieurs TOGNET et Martin ont émigré pendant la Révolution* : **Saint-Colomban-des-Villards**
MARTIN Jean-Baptiste-Alexandre (noble) °08/01/1812 de Jacques-Antoine et Jeanne-Laurence TOGNET ; juge de paix du canton de Cuines, émigré : **Saint-Colomban-des-Villards**
BORIVENT Pierre-Antoine °21/12/1794 de Simon et Marie TOGNET : **Saint-Martin-sur-la-Chambre**
SERRAZ Philibert °06/04/1829 de Martin et Marie BUET : **Saint-Martin-sur-la-Chambre**
FOURNIER Jean-Marie °02/06/1836 de Joseph et Lucie LOVY : **Saint-Rémy-de-Maurienne**

CANTON de Saint-MICHEL (7)

BOIS (Boisse) Jean °05/12/1766 de Joseph et Dorothée THIMEL : **Albanne**
SAVOYE Jean-Baptiste °24/07/1810 de Jean-Louis et Victoire SAVOYE : **Albanne**
CHARVOZ Amédée (Aimable) °04/07/1827 de Michel et Marie-Angélique ASSIER (Ossier) : **Beaune**
CHARVOZ Etienne-Maurice °14/08/1831 d'Etienne et Jeanne-Thérèse CHINAL : **Orelle** (NV)
DELEGLISE Cosme °28/01/1829 de Pierre-Jean-Baptiste et Marie-Françoise PRUNIER (Prumier) : **Saint-Martin-de-la-Porte**
MARTIN Pierre-Bonaventure °14/06/1835 de François et Marie-Cécile OLLIER : **Valloire**
ESCOFFIER (Excoffier) **Grégoire-Charles** °21/01/1828 de Jean-Michel et Anne-Catherine SALOMON : **Valmeinier**

CANTON de MODANE (17)

LATHOUD Benjamin °01/09/1803 de *Charles-Vincent-Frédéric* et Delphine CHARDONNET : *sa tante paternelle, Joséphine LATHOUD est enterrée avec son mari O Jean Agnès, notaire, dans l'église de Bardonnèche (plaque) ; son grand-père Esprit LATHOUD (14 enfants !) mort le 27/07/1792 était vice-châtelain d'Aussois, notaire et négociant ; sa grand-mère Marie-Claudine GRAVIER a émigré pendant la Révolution et a été rayée de la liste des émigrés le 13/9/1801 :*

Aussois

TURINA (Tuzina) Jean-André-Oscar °17/01/1836 de François-Marie et Jeanne-Rose GAY : **Aussois**

VALLOIRE Isidore °13/05/1804 de Joseph-Marie et Marguerite MESTRALLET : **Bramans**

BLANC Benoît-Antoine °02/10/1811 de Jean-Antoine et Marie-Christine CULET (Cullet); sous-lieutenant au 2^e régiment d'infanterie, blessé à Sona près de Vérone le 23 juillet 1848 : **Bonneval**

AUDE Sébastien : **Lanslebourg (NV)**

BOUVIER Jean-Baptiste °24/07/1830 de Nicolas et Concorde BURDIN : **Lanslebourg**

JORCIN Dalmazzo / Damien ?°23/01/1824 d'Antoine et Christine BOUVIER (NV naissance) : **Lanslebourg**

CLAPPIER (Clapier) **Joseph-François** °18/06/1810 de Jean-Joseph et Marie-Françoise VISIOZ (Villioz) : **Modane**

CLAPPIER Michel-Antoine °22/12/1802 de Jean-Pierre et Jeanne-Marie- Françoise TABURT (Tubier) : **Modane(NV)**

RATEL Mathieu °15/07/1768 de Jean-Pierre et Marie BARBIER ; (NV naissance) : **Modane**

ROMAIN Mathieu-Marc °18/12/1811 de Martin et Anne-Catherine GENINET (Geninette) (NV naissance): **Modane**

TOURNAZ Joseph-Emmanuel °04/09/1818 de François-Etienne et Jeanne- Marie NOIRAY : **Modane**

ARMAND ou ARNAUD Etienne °26/02/1822 d'Antoine et Marguerite FRANQUIN : **Termignon (NV)**

DURAND Pierre °16/04/1823 de Sébastien et Françoise RAFFIN (NV) : **Termignon**

HENRY Frédéric °14/05/1819 de Jean-François et Scolastique HENRY : **Termignon**

MARTIN Pierre-Alphonse °18/01/1814 de Joseph-Hyacinthe et Joséphine DUPUY : (NV naissance) **Termignon**

RICHARD Augustin °10/12/1817 de Joseph-Bernard et Antoinette HENRY (NV naissance) : **Termignon**



MAURIENNE GENEALOGIE

Gene@Chatel

2018

Reconstitution informatisée des familles anciennes du village
Tirage d'arbres
Travaux généalogiques

Salle communale
Le Chatel

Samedi 03 novembre de 14 à 18 h
Dimanche 4 novembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h

Le Président
Jean-Marc Dufrenoy
312, rue des Murgés
73870 St Julien Montdenis
jdufrenoy@gmail.com

Le Président délégué
Joseph Duc
rue Philomène Durieux
73300 Villargondran
duc-joseph@wanadoo.fr